

Discours d'ouverture

prononcé le 16 Aout 1868 par le Comte Ladislas Plater
à l'inauguration du monument polonais
à Rapperswyl en Suisse.

Messieurs,

Un siècle vient de s'écouler depuis que la lutte nationale de la Pologne a commencé contre l'agression étrangère, un siècle d'injustice, d'oppression et de martyre.

Des générations se sont succédé toujours prêtes à défendre la liberté et l'indépendance nationales, sans égard aux torrents de sang répandus, aux ruines amoncelées, à la force brutale et à la barbarie triomphante.

Ah c'est qu'il n'y aura jamais d'armées capables de tuer l'idée et le sentiment de tout un peuple, quelles que soient l'injustice des uns et l'apathie des autres. — La Pologne décimée, spoliée, ensanglantée, aujourd'hui comme il y a cent ans, n'attend que le moment de faire triompher son droit, qui est la base de notre société moderne. Que deviendrait l'Europe si l'on parvenait à substituer l'idée mongolomoscovite à l'idée européenne, c'est-à-dire le droit du plus fort à celui en vertu duquel les peuples conservent leur nationalité et leur indépendance traditionnelles. Le monde rétrograderait de plusieurs siècles et une nouvelle invasion de barbares flétrirait notre époque. La Pologne représente donc le principe vital de notre société moderne, et à ce titre sa cause est une cause internationale, européenne, populaire, qui inspire la plus vive sympathie aux hommes, quel que soit le parti politique auquel ils appartiennent, quelle que soit leur nationalité. Ce caractère international, Messieurs, rehausse l'importance de la solennité d'aujourd'hui, destinée à perpétuer par un monument le souvenir de la lutte séculaire de la Pologne, et la présence des notabilités de divers pays et de nombreux représentants polonais, donnent une haute portée à cette démonstration. En effet l'opinion publique en Europe doit une réponse aux provocations panslavistes de la Russie, et notamment à celle de l'an dernier, ainsi qu'à l'orgueil insensé de son souverain, qui croit pouvoir effacer d'un trait de plume le nom de la Pologne de la carte de l'Europe, en foulant aux pieds tout ce que l'Europe doit respecter, c'est-à-dire le droit, la justice et les engagements internationaux.

Aujourd'hui plus que jamais les hommes de coeur, amis de la liberté doivent se donner la main en présence du danger commun; car ne nous dissimulons pas son existence. La Russie a fait beaucoup de chemin depuis qu'une iniquité séculaire a fait d'elle, par la possession de la Pologne, une puissance européenne. Loin d'avoir renié dans les faits son origine asiatique, elle représente aujourd'hui comme il y a plusieurs siècles l'idée mongole, c'est-à-dire le principe de violence et de destruction. Impuissante dans l'assimilation de l'élément polonais, inférieure dans la civilisation, elle fait appel à la destruction, et pour y réussir, elle associe dans cette œuvre l'absolutisme du souverain au nivellement anti-social du communisme. C'est avec ces deux puissants leviers qu'elle croit pouvoir venir à bout de la vitalité de la Pologne.

L'expérience lui démontre déjà la profondeur de son erreur. En introduisant violemment le mongolisme en plein dix-neuvième siècle en Europe, et en sapant les fondements de la société, la Russie forge des armes très dangereuses contre elle-même, dont elle deviendra la première victime.

Mais l'Europe peut-elle rester spectatrice impassible de tant de forfaits, et laisser des millions de Polonais à la merci de la barbarie la plus raffinée, persécutés dans leur foi religieuse, dans leur nationalité, dans leur foyer domestique, et jusque dans l'usage de leur propre langue considérée comme étrangère? Non cela n'est pas possible. Le jour n'est pas éloigné où les intérêts communs de la sécurité et de la civilisation provoqueront les efforts communs, et alors la Russie sera refoulée vers les limites qu'elle n'aurait jamais dû franchir. Heureusement elle s'est chargée elle-même de faire comprendre à l'Allemagne, qu'elle est aussi hostile à la nationalité germanique qu'à celle de la Pologne, et des esprits clairvoyants signalent déjà à l'Allemagne ce danger commun et les moyens pratiques pour le conjurer.

La solennité internationale d'aujourd'hui rendra sous ce rapport un grand service; elle servira de trait d'union entre les peuples qui veulent se donner la main, elle rappellera à l'Europe qu'il y a des millions d'hommes qui souffrent cruellement des actes de la plus affreuse barbarie, qu'il est temps de mettre un terme à une iniquité séculaire aggravée par tant de crimes.

C'est un beau spectacle que de voir se manifester sur le sol classique de la liberté les voeux et les espérances des millions d'hommes. Honneur donc à la Suisse, aux autorités et aux habitans de Rapperswyl, qui ont pris une part si active dans cette majestueuse démonstration, laquelle raffermira les liens de fraternité entre les peuples de l'Europe.



